« Le Panama de l'avenir : diversification économique et transparence fiscale »
S.E. Madame Pilar de Aleman, Ambassadeur du Panama en France
30 novembre 2016

Faits saillants ressortissant de la conférence :

Le Panama est un pays plus diversifié qu'on ne le croit. Avant d'exercer la souveraineté sur la Canal de Panama, le pays était surtout connu pour les avantages fiscaux qu'il offrait. Après la crise de 2008 et suite aux préoccupations reliées au financement du terrorisme, l'évasion fiscale et le blanchiment de capitaux, et plus récemment suite aux révélations des "Panama Papers", le Panama a décidé de réformer son cadre législatif afin de se conformer à la Convention d'Assistance Mutuelle en matière fiscale de l'OCDE. Ceci signifie que Panama s'engage à adhérer à l'échange automatique d'information avec tous les pays signataires de la Convention de l'OCDE. Le Panama espère être retiré de la liste française des états "non-coopératifs", ce qui permettra des échanges commerciaux plus fluides entre les entreprises françaises et panaméennes.

Le Panama pour sa part compte, suite à l'expansion du Canal, poursuivre sa diversification économique en attirant sur son sol un plus grand nombre de sociétés intéressées au transfert technologique et à l'innovation.

Le Panama s'est aussi fixé pour objectif d'utiliser ses recettes financières accrues dérivées des activités du Canal pour investir dans l'éducation et réduire l'écart entre riches et pauvres.

Le texte intégral de la présentation de l'Ambassadeur suit.

Avant de parler du Panama tel qu'il est aujourd'hui, il est important de comprendre son passé. Le Panama a toujours été l'objet d'attention de grands visionnaires, tels Ferdinand de Lesseps, en raison de sa position géographique au centre des Amériques et de sa forme étroite qui fait que les océans Pacifique et Atlantique ne sont distants que de quatre-vingts kilomètres. Il y a cinq millions d'années, lorsque l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord étaient deux continents séparés, l'Amérique centrale a surgi des mers à cause des mouvements tectoniques. C'est le Panama qui a produit l'union entre les deux continents et est le pont qui a permis le grand échange biotique américain. Ces découvertes scientifiques récentes mettent en évidence que le destin du Panama a toujours été d'être le point d'union du continent américain. Avec l'apparition de l'isthme, les océans se sont divisés mais la grande proximité entre le Pacifique et l'Atlantique a toujours été à l'origine d'une culture interocéanique au sein des pays.

Les Espagnols se sont tout d'abord servi des terres panaméennes en tant que point central pour transférer leurs richesses de la côte pacifique vers la côte atlantique et vers l'Espagne. Le Roi d'Espagne Carlos eut dès cette époque l'idée que le Panama pouvait servir de point d'union entre les deux océans. Plus tard, le Panama a eu un rôle important dans la ruée vers l'or de Californie quand la construction d'un chemin de fer a été entreprise pour que les Américains puissent passer de la côte Est à la côte Ouest des Etats-Unis en passant par le Panama.

A la fin du dix-neuvième siècle, c'est Ferdinand de Lesseps qui relança l'idée d'un Canal qui traverserait le Panama de bout en bout. Il comprit que ce pays serait l'endroit parfait pour unir les océans Pacifique et Atlantique. Nous les Panaméens n'avons jamais oublié que nous devons en grande partie la construction du

Canal de Panama et la croissance économique du pays qui en découle à Ferdinand de Lesseps. En effet, sans lui, les Américains auraient pu choisir un autre emplacement pour le Canal, comme par exemple le Nicaragua. Nous savons certainement tous comment les Américains ont ensuite acheté la compagnie du Canal aux Français, surmonté l'épidémie de fièvre jaune et terminé en mille neuf cents quatorze la construction du Canal tel que nous l'avons connu jusqu'à son récent agrandissement.

Aujourd'hui, je veux vous parler de la façon dont le Canal de Panama est devenu le pilier de notre économie actuelle depuis que le pays le contrôle. Comme beaucoup d'entre vous le savent, les Etats-Unis ont obtenu en signant le traité de construction du Canal la souveraineté et le pouvoir de décision non seulement sur les opérations du Canal mais également sur la bande de terre entourant le Canal où se concentrent les zones économiques les plus importantes du pays. Ce n'est pas avant l'an deux mille que le Panama a récupéré la souveraineté du Canal et de tout son territoire. L'impact de cette mesure sur l'économie panaméenne a été transcendant.

En deux mille treize, soit treize ans après la récupération du contrôle du Canal par le Panama, l'Autorité du Canal de Panama s'est félicitée d'avoir reversé à l'Etat panaméen une somme totale de plus de neuf milliards de dollars, soit beaucoup plus qu'en quatre-vingt-cinq ans de gestion américaine (de mille neuf cents quatorze à mille neuf cents quatre-vingt-dix-neuf, les Etats-Unis ont versé au Panama une somme d'environ cent millions de dollars).

En deux mille quinze, plus de douze mille bateaux ont transité par le Canal et ont réglé un péage total d'environ deux milliards de dollars.

Cette année marque une année historique pour le Panama car nous avons inauguré au mois de juin dernier les nouvelles écluses du Canal de Panama. Le projet initial avait été voté par référendum en deux mille six et les travaux commencés en deux mille sept. Comme vous allez le voir dans un petit film de cinq minutes que je vais vous montrer, les nouvelles écluses permettent le passage de bateaux plus grands que ceux qui passaient auparavant par le Canal et de multiplier par trois le volume des containers qui y passent. Ils consomment moins de carburant, ce qui contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Je vous laisse regarder le film car une image vaut plus que mille mots.

Tous ces détails techniques sont importants car ils constituent la base de la nouvelle économie panaméenne. Autrefois, quand nous n'avions pas la souveraineté de notre principal atout et ressource, le Canal, l'économie panaméenne était principalement centrée sur la vision du pays en tant que destination compétitive du point de vue fiscal pour attirer des investissements. En fait, à ce moment-là, plusieurs pays sans ressources naturelles avaient des modèles économiques similaires, ce qui était parfaitement accepté par la communauté internationale. Cependant, le monde a changé après le 11 septembre et la crise financière de deux mille huit. Les soucis avec le financement de terrorisme, le blanchiment de capitaux et l'évasion fiscale ont sans doute forcé l'évolution de ces modèles économiques. De nombreux pays ont également souffert en raison du non-respect de leurs lois. Pour toutes ces raisons, le Panama a vécu cette année des moments difficiles car, comme vous le savez tous, les actions d'un cabinet d'avocats panaméen qui avait des bureaux à l'international et qui avait transgressé les lois panaméennes ont été à la base des publications des Panama papers qui ont suscité d'importantes critiques dans le monde entier. En ce sens, le Panama reconnaît qu'il s'agit là d'un problème mondial et fait tout ce qui est en son pouvoir aux côtés de l'OCDE pour contribuer à la transparence de son système. Le pays est conscient que ce travail est vital pour son économie. Le Panama a été retiré au mois de février de la liste grise du GAFI et a signé ici à Paris il y a quelques jours la Convention d'Assistance Administrative Mutuelle en matière fiscale de l'OCDE pour adhérer à l'échange automatique d'information avec tous les pays signataires. Il faut dire que cette Convention est le standard de référence mondial pour les Autorités fiscales. Le gouvernement panaméen a compris que c'était indispensable de signer cet Accord pour montrer au monde notre engagement avec la transparence fiscale. Ce mois-ci, nous avons également soumis à l'Assemblée Nationale six lois afin de remplir les conditions des normes et du Traité de la Convention multilatérale. Entre les lois que nous avons changées, certaines intéressaient beaucoup des pays comme la France, comme par exemple pouvoir solliciter aux compagnies offshore un registre comptable et le nom des vrais propriétaires des sociétés offshore. Il est très important de noter que les bénéfices des compagnies offshore représente aujourd'hui

moins d'un pourcent seulement du Produit intérieur brut de notre pays, alors que les recettes provenant du Canal et du secteur logistique c'est-à-dire des ports, de l'industrie des transports et de l'aéroport, représentent plus de vingt-cinq pourcents du Produit intérieur brut.

Pour pouvoir comprendre pourquoi il y a eu un changement drastique à la base de notre économique, il faut aussi mettre en perspective que l'utilisation du Canal par les Etats-Unis était une utilisation centrée sur l'armée maritime américaine, la US Navy.
Un accès privilégié aux deux océans grâce au Canal était très important pour devenir la première puissance navale mondiale au début du vingtième siècle.

Mais lorsque le Panama a assumé la souveraineté du Canal, comme nous n'avons pas de flotte navale, nous avons privilégié l'approche commerciale. Nous nous sommes très vite rendu compte que pour nous le vrai commerce ne se trouve pas seulement au niveau du bateau qui traverse le Canal mais au niveau de toute la chaîne de valeur et de richesse qui peut profiter au pays grâce à notre position stratégique, à notre connectivité et aux services que nous pouvons proposer à ces bateaux.
Rappelons que Panama est le seul port au monde à posséder des terminaux sur les deux océans : actuellement nous en avons trois sur l'océan Atlantique et deux sur l'océan Pacifique, et nous sommes actuellement en train de procéder à un appel d'offre afin d'en construire un troisième sur le côté Pacifique. Nous avons également un chemin de fer qui traverse l'isthme et un important réseau routier, ainsi que plusieurs zones spéciales qui disposent de centres de stockage et de transbordements de containers.
Parmi les zones spéciales, nous pouvons mentionner la Zone Franche de Colon (ZFC), qui est une plateforme de redistribution des marchandises. On trouve également la Cité du Savoir, un pôle international pour l'éducation, la recherche et l'innovation situé dans une ancienne base militaire américaine, à dix minutes du centre-ville, au sein de laquelle le Gouvernement permet l'établissement d'institutions au travers du système de guichet unique pour faciliter tous les permis, et où sont établies toutes les opérations des Nations Unies Amérique latine. On trouve aussi Panama Pacifico, une plateforme d'affaires internationales dédiée à la production de biens et services à haute valeur ajoutée et/ou intégrant de la technologie. Il y a là des call centers et le siège d'entreprises très importantes telles que Dell, 3M, Caterpillar...

Nous avons également misé sur notre connectivité aérienne au travers de l'aéroport international de Tocumen. Cet aéroport, véritable hub aérien des Amériques, dessert plus de quatre-vingts destinations et espère accueillir plus de quinze millions de passagers à partir de l'année prochaine. Le Panama essaye de se promouvoir en tant que destination touristique et de nombreuses compagnies aériennes importantes telles qu'Air France, Lufthansa, Iberia ou Turkish Airlines desservent le pays.

Le Panama est aussi le seul pays d'Amérique Centrale à disposer d'un métro dont les wagons ont été fabriqués par la compagnie française Alstom. Ceci est important car le Président du Panama est très engagé dans le bien-être des Panaméens et désire utiliser les recettes du Canal pour réduire nos indices de pauvreté et d'inégalité et améliorer notre système scolaire.

Comme je l'ai mentionné tout à l'heure, le Canal de Panama et les activités logistiques connexes représentent environ vingt-cinq pourcents du PIB panaméen alors que le pays ne détient la souveraineté du Canal que depuis seize ans. Le gouvernement panaméen est déjà en train d'étudier la possibilité d'une deuxième expansion du Canal pour que les bateaux Post-panamax, dont les dimensions sont trop importantes pour pouvoir passer par les écluses du Canal, puissent également utiliser le Canal.
Cependant, le Panama est plus qu'un Canal et il y a aussi d'autres bonnes nouvelles pour nous cette année. Le Panama a été l'un des premiers pays à ratifier l'Accord de Paris sur l'environnement et, en tant que pays Président de la Coalition des Pays avec des Forêts Tropicales, a lancé une initiative environnementale importante, le Centre ICIREDD. Ce centre, dont le but est de diminuer les émissions polluantes, la déforestation et la dégradation des terres, essaye d'encourager les pays possédant des forêts tropicales à les protéger. Le Panama a également été choisi cette année pour héberger les Journées Mondiales de la Jeunesse deux mille dix-neuf.
Pour terminer, je dois vous dire aussi que comme tous les pays, le Panama a également des défis à surmonter au-delà des défis fiscaux. Le Panama veut devenir le prochain Singapour, mais doit pour cela faire passer des

réformes. Le système scolaire doit être amélioré, et des efforts sont également requis pour former la population à des métiers techniques tels qu'électricien, technicien des ports, spécialiste des transports, etc. La France est l'un des pays qui soutient le Panama dans ses efforts grâce à des formations organisées par Schneider Electric et par le gouvernement français.
La corruption est également un grand défi. L'ancien gouvernement avait la réputation d'être corrompu. Pour la défense du Panama, de nombreux membres de ce gouvernement ont été condamnés et le Président actuel est très engagé dans l'institutionnalisme et la justice. Les Panaméens affirment que plus la classe moyenne augmentera et moins le peuple tolérera les actes répréhensibles du gouvernement. La démocratie est ancrée depuis vingt-cinq ans, depuis que le dictateur Manuel Noriega a été évincé lors qu'une intervention militaire des Etats-Unis.

En conclusion, l'économie du Panama est une économie de services qui a fortement misé sur le secteur logistique et qui a connu une croissance moyenne constante pendant la dernière décennie, croissance qui atteindra six pourcents cette année. Le Panama essaye de se présenter au monde comme la véritable porte d'entrée aux Amériques, et les chiffres parlent d'eux-mêmes.